

Dimanche des Rameaux (A)

Quatre animaux dans la liturgie des Rameaux : un lion, un agneau, une ânesse et un coq !

Les prophètes ont annoncé le Messie comme le lion de Juda. Jésus est ce lion de la tribu de Juda et aujourd'hui il entre de manière triomphale dans la ville sainte de Jérusalem pour que les écritures soient accomplies. Le Messie attendu comme roi, prophète et prêtre aura puissance, autorité et sera victorieux. Mais comme le lion Aslan dans le monde de Narnia, Jésus se défait de sa puissance et de son autorité pour se transformer plutôt en agneau. C'est en toute humilité, assis sur le dos d'une ânesse et pas d'un cheval pur-sang, qu'il passe la Porte Dorée des murailles de Jérusalem. Jésus est conscient qu'il se dirige, non pas au palais royal, mais vers l'autel de la croix de son sacrifice. *Comme un agneau muet conduit à l'abattoir, il n'ouvrira pas la bouche. Son cœur déborde d'amour et des larmes de tristesse débordent de ses yeux. Etrange mélange mais c'est l'état d'âme de ce dimanche. Etrange croisement ce lion-agneau ! Divin croisement !*

Puis cette ânesse dont le Seigneur a eu besoin, et qu'il a voulue ! Une bête de somme pour transporter du poids et qui résiste aux canicules, la pluie et le froid. Le lion monte sur l'ânesse. Pas pour la dévorer mais pour l'honorer et lui donner le nom de *Christophe*, nom qui veut dire "celle qui porte le Christ", le Messie. (*Imaginez-vous la fierté du chauffeur Monégasque qui a eu l'honneur hier de conduire la voiture du Pape Léon dans la ville de Monaco. Non, ce n'était pas en Lamborghini, ni en Ferrari... Pareil, la fierté de cette ânesse de pouvoir transporter le Christ Sauveur !*)

Cette ânesse, c'est nous ! Par notre baptême nous sommes tous appelés à porter le Christ dans le monde entier, à annoncer Jésus le long des grands chemins, les grands axes de la vie actuelle. Soyons des disciples serviteurs dociles, forts et persévérants dans le royaume de Dieu ! Soyons des travailleurs infatigables pour l'Eglise, des baroudeurs du Christ ! Et n'oublions jamais que les acclamations d'Hosanna, l'agiter des branches et les manteaux et vêtements sur le sol comme un tapis rouge ne sont pas en l'honneur de notre petite personne mais en l'honneur de Jésus Christ, celui que nous portons humblement.

Finalement il y a le coq. Vers cinq heures du matin, heure d'été, il réveille l'humanité dormante. Mais là, il a réveillé la conscience de saint Pierre, l'homme choisi par Jésus pour le représenter sur terre comme son vicaire, le premier pape. Pierre a renié Jésus trois fois jusqu'à jurer. Le chant du coq le coupe jusqu'à l'os. Il se rend compte, il reconnaît son péché et se sent perdu et faible et il commence à pleurer amèrement. Mais ce sont des larmes de contrition qui lavent et purifient et qui ouvrent ses yeux pour la lumière d'une nouvelle journée naissante. Espérance.

Aujourd'hui à Jérusalem, Jésus n'aurait même pas pu sortir dehors, dans les rues. Il aurait dû rester dans le sous-sol pour se protéger des attaques de drones et des explosions de missiles.

Hier à Monaco, le Pape Léon a considéré les guerres qui ensanglantent la planète comme le fruit de l'idolâtrie du pouvoir et de l'argent : « *Chaque vie brisée est une blessure infligée au Corps du Christ. Ne nous habituons pas au fracas des armes, aux images de guerre ! La paix n'est pas un simple équilibre des forces, elle est l'œuvre de cœurs purifiés, l'œuvre de ceux qui voient dans l'autre un frère à protéger, et non un ennemi à abattre.* »

Que le chant du coq aujourd'hui ne soit pas couvert par le bruit des sirènes, des ambulances ou des alarmes, mais puisse toucher le cœur des puissants et les conduire à la conversion et au repentir.

« Au cours de ce long Carême du monde, au début de cette Semaine Sainte, alors même que le mal fait rage et que l'idolâtrie rend les cœurs indifférents, le Seigneur prépare sa Pâque. » (Pape Léon)

Que la Semaine Sainte 2026 enflamme notre force de lion dans le combat spirituel, augmente notre ténacité de l'ânesse sous les fardeaux de la vie, approfondisse notre humilité et douceur de l'agneau et alerte notre vigilance du coq !

Pour que nous ne nous trouverions jamais séparé du Christ ! Amen !